

Table des matières

Ce cours texte répond principalement à la proposition B : les pratiques en travail social. Il questionne également la formation et la recherche. Il se divise en trois sections principales, proposant l'argumentaire, et une conclusion.

- 1- Crises sociales et crises environnementales : un croisement délétère
- 2- Comment préparer et soutenir les travailleurs sociaux ?
- 3- Un changement de vision
- 4- Conclusion

Présentation de l'auteur (4 à 5 lignes)

Nancy Lévesque, M. Serv. soc.

Diplômée du programme de Maîtrise en service social de l'Université de Sherbrooke en 2019, je travaille comme professionnelle de recherche pour l'Université de Sherbrooke et pour le Centre de recherche sur le vieillissement de Sherbrooke dans l'équipe de recherche Municipalités amies des aînés (MADA). Mes intérêts portent sur le développement des communautés, l'intervention collective et de proximité, l'environnement, la Nature et les modes de vie alternatifs « pour la suite du monde ».

Résumé de la contribution et sommaire des propositions

Résumé de la contribution (de 4 à 5 lignes)

Notre monde fait face à diverses crises liées entre elles et à la montée des inégalités sociales. La crise environnementale y contribue également. La population est affectée et certains citoyens se mobilisent pour que les décideurs participent à un réel changement. Les travailleurs sociaux sont-ils soutenus et préparés à affronter les effets collatéraux des crises environnementales? Sont-ils en mesure de revendiquer eux aussi des changements? La formation en travail social et la recherche en travail sociale doivent se pencher sur le sujet que sont les préoccupations environnementales. Développer une vision élargie et écocentrique semble une avenue pour que le travail social puisse faire face aux nouveaux défis qui se présentent.

Sommaire des propositions

PROPOSITION 1 :	Que les États généraux du travail social encouragent et soutiennent les universités dans le développement de programmes fondés sur la transition sociale écologique afin qu'ils intègrent dans leur cursus l'approche écosociale et que soient soutenues et reconnues les pratiques novatrices en travail social qui favorisent la connectivité à la Nature.
PROPOSITION 2 :	
PROPOSITION 3 :	
PROPOSITION 4 :	

1- Corps de la contribution

Crises sociales et crises environnementales : un croisement délétère

Notre monde fait face à diverses crises liées entre elles : crise climatique et plus largement crise écologique, crise sanitaires, montée des inégalités à un niveau planétaire comme en témoignent depuis déjà plusieurs années les nombreux rapports d'Oxfam. Nous vivons présentement une augmentation des réfugiés climatiques ([Oxfam, 2022](#)) et une hausse des inégalités sociales partout sur la planète. Par ailleurs, « les inégalités sociales et environnementales se superposent et s'alimentent » ([Roy, 2023](#)). Ces inégalités propulsent de plus en plus de personnes vers la précarité économique et contribuent à la création de problématiques sociales et de santé ou à leur aggravation.

Plusieurs personnes, notamment des jeunes, disent souffrir d'écoanxiété – phénomène de plus en plus documentée, mais qui psychologise et individualise le problème ainsi que l'ampleur des phénomènes qui le créent. D'autres se mobilisent et tentent de sensibiliser les gouvernements en matière de changements climatique (marche pour le climat en 2019 et subséquentes, grèves scolaires, poursuites des gouvernements dans divers pays, notamment le Canada) et les jeunes générations réclament le droit à vivre dans un environnement sains ([Marin, 2023](#)).

2- Comment préparer et soutenir les travailleurs sociaux ?

Les travailleurs sociaux sont quotidiennement confrontés aux problèmes engendrés par les crises précédemment nommées. Bien malgré eux, ils abordent ces problématiques en étant plus souvent qu'autrement en réactions vis-à-vis leurs effets. Sont-ils outillés adéquatement pour soutenir les populations en regard à ces enjeux ainsi que dans leurs revendications? Est-ce que l'articulation entre les droits humains et environnementaux sont questionnés? À cet effet, est-ce que la recherche et la formation des travailleurs sociaux et des futurs travailleurs sociaux se penchent suffisamment sur ces thématiques?

3- Un changement de vision

Le travail social place « l'humain avant tout » (OTSTCFQ). Cette vision anthropocentrique, bien que valable par rapport au « tout au marché », ne souligne pas le rapport entre de l'humain et le vivant. Certaines autrices proposent une « nouveau travail social environnemental » ([Lespérance et Macdonald, 2019](#)). En outre, la défense des droits humains ne doit pas être étrangère aux droits des écosystèmes. D'autant plus que la vie de plusieurs communautés, notamment dans l'hémisphère sud, dépend de la santé et de la vitalité de leur écosystème. L'humain évolue dans un milieu qu'il partage avec d'autres êtres vivants. Le travail social doit tendre vers une vision élargie et écocentrique ([Laroque 2023](#)) – plaçant la Nature au centre – afin de développer une approche et des pratiques écosociales.

Conclusion

Le travail social a un défi de taille dans la compréhension des impacts sur les populations de la crise écologique et de ses imbrications avec les autres crises existantes, dans l'analyse de l'intersectionnalité à laquelle ces crises renvoient et également, a un devoir d'y apporter une réponse. L'engagement clair pour une plus grande compréhension de ces phénomènes et de leurs interactions semble une avenue pour amorcer la transition sociale écologique. Plus radicalement encore, considérer une vision écocentrique pour développer des pratiques mettant l'humain en relation avec la Nature et son environnement.